

Quand Dieu paraît injuste et indifférent

Job 22-24

Introduction

Face à la souffrance dans le monde, ou particulièrement quand on est soi-même atteint par le malheur, il est normal de se poser des questions sur l'attitude de Dieu.

Job a subi de grands malheurs, il a souffert énormément, et il s'est posé des questions à propos de Dieu.

- les trois amis de Job ont voulu le persuader, à deux reprises chacun, que la souffrance témoigne de la justice de Dieu, car Dieu punit le méchant
 - c'est ce qu'Éliphas veut lui rappeler à nouveau : la souffrance démontre que Dieu est juste
- mais selon Job, la souffrance ne démontre pas que Dieu est juste, au contraire, elle peut plutôt le faire paraître injuste, et même indifférent

Voyons d'abord ce qu'Éliphas a à dire à Job.

- *lisons Job 22*

1. La souffrance démontre la justice de Dieu (ch. 22)

En résumé, ce que dit Éliphas, c'est que Dieu est juste, il applique les règles de justice, point final.

Son premier point, aux v. 1-4, c'est que Dieu ne se laisse pas influencer par les émotions, il n'a pas d'« ami » parmi les hommes.

- Éliphas réagit au fait que Job semble vexé que Dieu lui soit infidèle, comme s'il avait mérité personnellement la faveur de Dieu
- « penses-tu que tu es utile à Dieu? »
 - « tu penses que puisque tu es fidèle, Dieu va t'apprécier et te récompenser, te traiter comme un ami? »
- « qu'est-ce que ça rapporterait à Dieu que tu sois juste? »
 - « c'est seulement l'homme qui gagne à être juste »
- « tu penses que Dieu entre *personnellement* en jugement contre toi? »
 - « non, Dieu applique sa justice envers tous de la même manière, point final »

L'image de Dieu qu'Éliphas peint est fausse.

- Dieu n'est pas qu'un juge austère, sans émotion
 - Dieu ne fait pas simplement qu'appliquer mécaniquement les règles de justice
 - si vraiment il était impossible de faire plaisir à Dieu, de lui être agréable, on ne le servirait que pour recevoir quelque chose en retour, d'une manière intéressée
- nous savons d'ailleurs, par le prologue du livre, que Dieu prenait plaisir en son fidèle serviteur Job et qu'il lui était précieux
- le cas de Job était une affaire personnelle pour Dieu
 - en un sens, c'est à cause de la piété de Job que Dieu a laissé Satan l'éprouver, pour qu'en passant le test, Job glorifie Dieu, et qu'il soit glorifié avec Dieu

Son deuxième point pour Job, c'est que puisqu'il souffre, il doit simplement reconnaître que Dieu, dans sa justice, est en train de le punir.

Et là, aux versets 5-11, il accuse directement Job des pires crimes, sans aucun détour.

- il va plus loin que dans tous les discours précédents
- v. 5 : « *Ta malfaisance n'est-elle pas grande? Tes fautes ne sont-elles pas sans limite?* »
- il le traite ensuite de voleur, d'exploiteur, de cupide, de méchant sans pitié, d'orgueilleux, de tyran
 - nous savons que c'est faux, parce qu'il est dit dans le prologue du livre que Job était intègre et droit, plus juste qu'aucun homme sur la terre
 - soit qu'Éliphaz ment, soit qu'il parle sans savoir
- quoi qu'il en soit, il est convaincu que si Job subit de terribles souffrances, c'est parce qu'il est un terrible pécheur
 - v. 10 : « *C'est pour cela que tu es entouré de pièges, et que la terreur t'a saisi tout à coup.* »

Il essaie ensuite de raisonner Job, aux v. 12-20, en lui rappelant le sort des méchants.

- « Veux-tu agir comme les méchants sur la terre qui pensent que Dieu ne peut pas les voir? qu'il est trop loin pour juger? »
- en un instant ils chutent
 - le feu brûle leur profit; leur fondation s'écroule; leur vie est écourtée; ils disparaissent
 - les justes les voient tomber et se réjouissent; les innocents se moquent d'eux

Enfin, aux v. 21-30, d'un ton solennel, il exhorte Job à se repentir.

- « *Accorde-toi donc avec Dieu* »
 - « Obéis à ses ordonnances »
 - « Reviens à Dieu; fais de lui ton trésor »
 - « Humilie-toi devant Dieu »
- « Tu auras la paix »
 - « Tu seras rétabli »
 - « Tes prières seront exaucées »

- « Il t'élèvera; il te sauvera »
- Dieu délivre même le coupable, quand ses mains sont purifiées

Job ne peut pas être d'accord avec Éliphas, au risque de paraître orgueilleux, parce qu'il sait qu'il est innocent.

Selon Éliphas, la souffrance démontre la justice de Dieu.

- pour Job, au contraire, la souffrance rend perplexe, parce qu'elle peut faire paraître Dieu comme *injuste*
- lisons *Job 23*

2. La souffrance peut faire paraître Dieu injuste (ch. 23)

Aux v. 1-12, Job déclare qu'il souhaiterait comparaître devant Dieu pour plaider sa cause.

- il est convaincu que son innocence serait reconnue
- parce qu'il est convaincu que Dieu est juste
- mais il ne sait pas comment avoir accès à Dieu

Ce qui le trouble encore plus – il le dit aux v. 13-17 – c'est que Dieu *paraît* injuste, puisqu'il s'en prend personnellement à lui pour le faire souffrir.

- il a même peur de Dieu
- ce ne sont pas les malheurs eux-mêmes qui le réduisent au silence, qui le rendent perplexe et sans explication, c'est le fait que ces malheurs viennent de Dieu

Contrairement à Éliphas, Job a raison dans ses observations à propos de Dieu.

- Dieu n'est pas un être impersonnel qui ne fait qu'appliquer la justice
- Dieu s'en prend personnellement à Job pour le faire souffrir

Job est perplexe parce que ce qu'il voit contredit ce qu'il sait.

- il sait que Dieu est juste
- mais Dieu paraît injuste dans son cas

Anecdote de la jeune chrétienne qui a perdu son travail et qui a douté de l'amour de Dieu.

Job va poursuivre en soulignant que ce n'est pas seulement en considérant son cas que Dieu paraît injuste, mais aussi en considérant la situation générale sur la terre.

- lisons la dernière partie, *Job 24*

3. La souffrance peut faire paraître Dieu indifférent (ch. 24)

En constatant le mal et la souffrance dans le monde, Job avoue que Dieu non seulement paraît injuste, mais il paraît même indifférent.

V. 1 : « *Pourquoi des temps ne sont-ils pas mis en réserve de la part du Tout-Puissant, et pourquoi ceux qui le connaissent ne voient-ils pas ses jours?* »

- Dieu n'a-t-il pas prévu des temps pour exercer sa justice, rétablir l'ordre sur la terre?
- pourquoi les justes, ceux qui connaissent Dieu, ne peuvent pas voir les jours du salut et du jugement de Dieu?
- rien ne semble changer du désordre et de la corruption sur la terre

Aux v. 2-12, Job énumère des exemples de mal commis par les méchants, qui existent toujours aujourd'hui :

- ils volent
 - déplacent les bornes (la fraude)
 - s'emparent de troupeaux appartenant à d'autres
- ils exploitent les personnes vulnérables
 - orphelins et veuves
 - pauvres
- ils font du trafic d'humains
- ils refusent d'aider ceux qui meurent de faim autour d'eux, alors qu'ils en ont largement les moyens

Il conclut cette liste en s'exclamant, au v 12 : « *Et Dieu ne fait pas attention à un tel scandale!* »

- Dieu semble indifférent
- pourtant Job sait que Dieu ne peut pas être indifférent à ce que sa créature fait
 - il ne comprend pas...

Il poursuit, aux v. 13-17, en donnant en exemples les criminels qui s'en tirent sans conséquence :

- les rebelles
- les assassins
- les infidèles qui commettent l'adultère

Puis, aux v. 18-21, Job décrit ce que ses trois amis prétendent être le sort des méchants :

- leurs projets et leurs travaux ne réussiraient pas
- ils mourraient prématurément
- ils disparaîtraient et seraient oubliés totalement

Enfin, du v. 22 jusqu'à la fin, Job s'exclame : « Non! Ce n'est pas ce qui se passe. »

- Dieu permet que les méchants vivent longtemps et en sécurité
- ils vivent heureux jusqu'au moment subit de leur mort, la même mort qui atteint tous les hommes

Conclusion

En résumé,

- selon Éliphas, la souffrance témoigne de la justice de Dieu, car il punit le méchant.
 - selon lui, oui, le juste peut souffrir un peu de temps à cause du méchant qui l'opprime, mais Dieu intervient toujours pour rétablir la justice
- selon Job, ce n'est pas vrai
 - oui, Dieu est juste, il en est convaincu
 - mais Dieu paraît injuste
 - Job voit qu'il est en quelque sorte frappé par Dieu, alors qu'il est innocent
 - et Dieu paraît indifférent à la misère dans le monde, à l'injustice

Job souhaitait :

- pour lui-même, pouvoir comparaître devant Dieu et être justifié
- et pour le monde, que Dieu ait prévu des jours pour la justice, c'est-à-dire pour le salut et le jugement

Ses souhaits étaient légitimes, et il a d'ailleurs parfaitement vu quels sont les besoins de l'humanité.

- ce qui lui manquait, c'était de connaître le plan de salut de Dieu

Quelle grâce nous avons depuis la venue de Jésus-Christ de connaître en détails ce plan!

- Dieu n'est pas un simple juge qui applique sa justice de façon mécanique
- Dieu n'est pas indifférent à l'injustice et au malheur
- Dieu est amour
- Dieu aime le monde
 - il l'aime tellement qu'il a décidé que le Fils de Dieu vienne lui-même sur terre pour souffrir l'injustice, la douleur et la mort, tout ça pour nous sauver
 - alors qu'Éliphas disait à Job qu'il devait faire pénitence pour être sauvé de ses péchés, Jésus est venu subir toute la punition des péchés à notre place
 - toute personne qui met sa confiance en Jésus pour être justifié et sauvé reçoit la vie éternelle, son nom est inscrit dans le livre de vie et il a l'accès direct à la présence de Dieu

Quand nous souffrons, il peut arriver que nous doutions que Dieu nous aime.

- rappelons-nous alors que Jésus revient bientôt
 - les jours du salut et du jugement s'en viennent avec lui

- *Apocalypse 20.11-15 : « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui y était assis. Devant sa face s'enfuirent la terre et le ciel, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts, et un autre livre fut ouvert, qui est le livre de vie. Les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres. La mer donna les morts qui s'y trouvaient, la mort et le séjour des morts donnèrent les morts qui s'y trouvaient, et ils furent jugés chacun selon ses œuvres. La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »*
- *Apocalypse 21.1-7 : « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris, car ces paroles sont certaines et vraies. Il me dit : C'est fait! Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Tel sera l'héritage du vainqueur; je serai son Dieu, et il sera mon fils. »*
- *Apocalypse 22.12-21, Jésus dit : « Voici : je viens bientôt, et j'apporte avec moi ma rétribution pour rendre à chacun selon son œuvre. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville! - Dehors les chiens, les magiciens, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres et quiconque aime et pratique le mensonge! - Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. L'Esprit et l'épouse disent : Viens! Que celui qui entend, dise : Viens! Que celui qui a soif, vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie gratuitement! Je l'atteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute, Dieu ajoutera à son sort les plaies décrites dans ce livre. Et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous! »*